

Une "évolution naturelle"

Pour Jean-Claude Mermoud, être candidat au Conseil des Etats constitue une évolution "naturelle" pour un homme d'exécutif. Le chef du Département de l'économie se réjouit de ce défi "un peu différent". "Après 14 ans au Conseil d'Etat, j'aurais pu entamer une législature supplémentaire. Ce travail me passionne. Mais, à un moment, il faut du sang neuf", a-t-il expliqué.

L'UDC affiche aussi de nouvelles ambitions pour l'élection au Conseil national, en visant non plus cinq mais six sièges. Ses cinq sortants - Guy Parmelin, Pierre-François Veillon, André Bugnon, Jean-Pierre Grin et Alice Glauser - se représentent.

L'assemblée a choisi 18 candidats parmi 22 noms pour la Chambre du peuple. Parmi les personnes retenues figurent le secrétaire général Claude-Alain Voiblet ainsi que les députés Fabienne Despot et Eric Bonjour. Une liste "jeune" sera désignée à fin avril. Le député Pierre-Yves Rapaz, chef de groupe au Grand Conseil, s'est retiré de la course au Conseil national. Il a annoncé qu'il se tenait à la disposition de son parti pour une éventuelle élection complémentaire au Conseil d'Etat.

ats/hof